

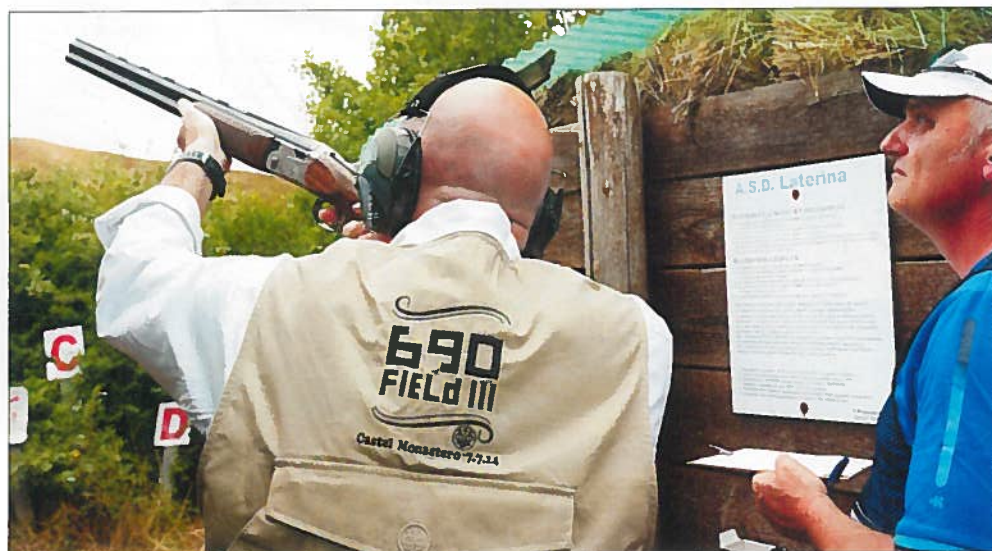


# Beretta 690 Field III

## Une beauté percutante!

Les 6 et 7 juillet derniers s'est déroulée à Castel Monastero, entre Florence et Sienne, la présentation mondiale du nouveau fusil de chasse superposé de la maison de Gardone : le 690 Field III. Une arme destinée à remplacer à la fois le 687 Silver Pigeon III et le récent SV10 Perennia.

**Au poste, le 690 à l'épreuve du feu entre les mains des journalistes testeurs réunis pour l'occasion.**



C'est au cœur de la Toscane que Beretta avait donné rendez-vous à ses invités pour la présentation de son nouveau superposé de chasse, le 690 Field III. Comme d'habitude avec la maison de Gardone, l'accueil fut de grande

qualité avec la présence d'Ugo Gussalli Beretta et de son fils Franco. La preuve une fois de plus de la mobilisation intacte de la famille Beretta pour son entreprise, les produits qu'elle fabrique et son image de marque. Journalistes et importateurs européens, américains, australiens et

néo-zélandais avaient été conviés, en tout une bonne cinquantaine de personnes étaient réunies.

### La technique unie à l'élégance

Le 690 Field III se veut incarner une alliance entre la technologie la plus moderne et le classicisme, la solidité, la beauté, l'élégance. Soit ce qui fait depuis les origines les lettres de noblesse de la marque. Un fusil Beretta, c'est un mariage réussi entre tradition armurière et innovation technologique, souvent peu visible à l'extérieur de l'arme, mais sur laquelle repose son efficacité, son succès et sa pérennité. Le nouveau superposé est appelé à remplacer la gamme des 687 Silver Pigeon et des SV10. Bénéficiant des deux années d'expérience et de succès du 692 Sporting, le 690 s'articule sur la bascule renforcée, en acier, de ce dernier. Plus large qu'une bascule de 687, elle offre un avantage important en termes d'équilibre, de

stabilité et de comportement au tir. D'une extrême solidité, elle n'en possède pas moins des lignes élégantes, allégées par la relime double de ses coquilles, un choix souvent réservé aux armes de luxe, d'un prix beaucoup plus élevé.

Le verrouillage s'effectue, comme sur le 692 et les 686/687, via deux verrous coniques placés latéralement, au-dessus des éjecteurs, presque entre les deux canons. Ce système a montré sa solidité, même à l'épreuve de charges lourdes ou du tir de centaines de coups comme peuvent lui infliger des séances de ball-trap ou certaines passées d'Afrique, d'Uruguay ou d'Argentine.

La détente issue du modèle de sport offre des départs d'excellente qualité. Il s'agit d'une monodétente sélective, le sélecteur faisant office d'inverseur des départs. Pour les marchés où c'est exigé, la sûreté peut être automatique. Les tourillons, sur lesquels basculent les canons, sont de taille importante, semblables à ceux d'un fusil de sport et par conséquent capables de résister à de longues années de chasse et des dizaines de milliers de cartouches.

La bascule est gravée de scènes de chasse, bouquets et arabesques. Le travail est soigné, bien réussi et sans ostentation. La finition semi-mat est à base de nickel (Nistan), très résistant à la corrosion.

Les canons sont tirés d'un acier Excelsior fortement allié, à haute résistance. Ils bénéficient de la technologie Steelium et sont chambrés pour les cartouches de 76 mm, 3 pouces pour les Anglo-Saxons. La technologie Steelium Plus reste quant à elle réservée aux fusils de sport DT11 et 692.

### Belle âme

Ces canons Steelium ont encore été optimisés pour une meilleure précision, densité de gerbe, régularité en utilisation chasse ainsi que pour une réduction du recul. Le tout grâce à un cône de forçement, ou plutôt un double cône du fait de sa géométrie, d'une longueur de 70 mm contre plus de 350 mm pour le 692 Sporting. L'âme des canons, légèrement suralésée, mesure 18,6 mm de diamètre dans sa partie cylindrique et ce jusqu'au niveau des chokes amovibles. Ce suralésage sans excès permet d'utiliser sans trop de perte d'efficacité les cartouches à bourre grasse classiques (feutre), très souvent employées en Europe en premier coup quand on chasse devant soi. Bien entendu les bourres à jupe se comportent admirablement bien dans

ce type de canon comme la séance de tir le prouvera. Les chokes amovibles sont internes, autrement dit entièrement contenus dans le canon, bien qu'il soit certainement possible d'employer des chokes type sport débordants. Ils sont au nombre de cinq et livrés avec le fusil.

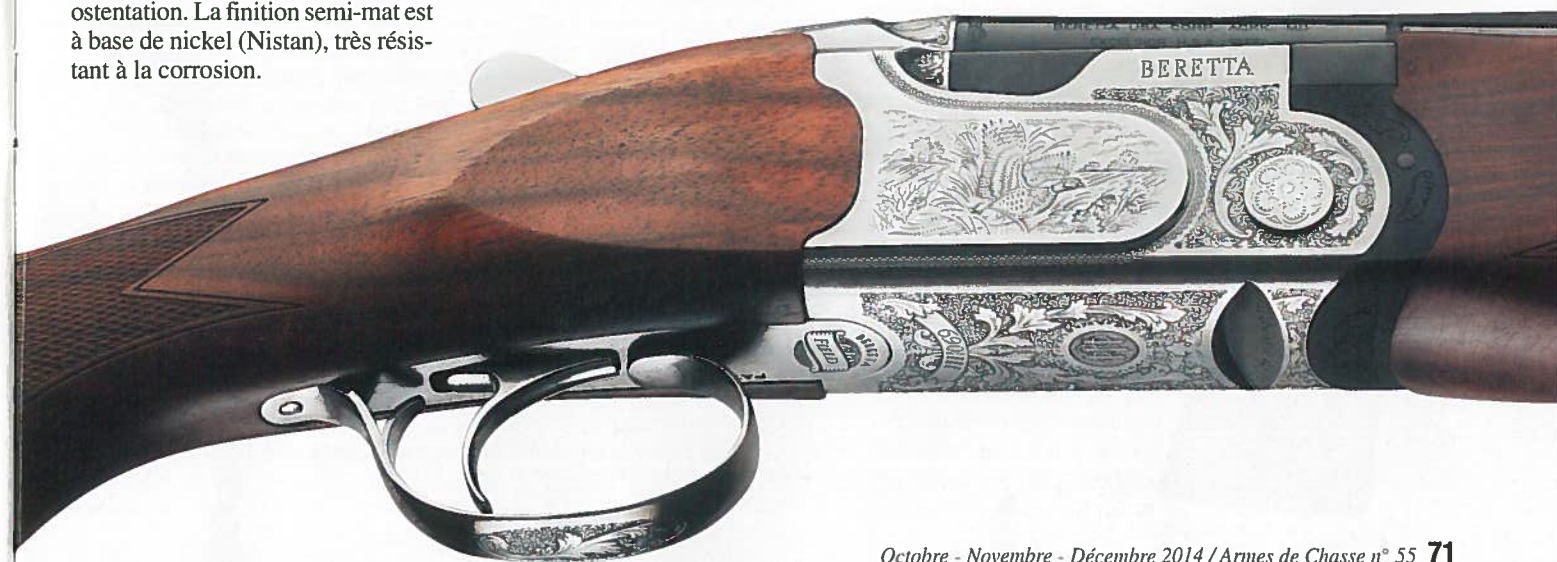
Les canons prévus pour tous les substituts de plomb sont éprouvés à 1 340 bars. Ils sont disponibles dans les trois longueurs usuelles, 66, 71 et 76 cm. La bande ventilée droite, de 6 mm, offre une prise de visée efficace pour toutes les actions de chasse. En jouant avec les embouts, le chasseur trouvera facilement fusil à son épaule, et pourra se mesurer à toutes les situations face au petit gibier.

L'extraction est confiée à de puissants éjecteurs débrayables, un type d'éjecteurs plus respectueux de l'environnement et de plus en plus demandé par les chasseurs. Au choix, on dispose d'éjecteurs ou d'extracteurs, avec un passage très rapide de l'un à l'autre. Ils ont prouvé leur efficacité malgré les tirs répétés et les tubes surchauffés auxquels les ont soumis nos séances de parcours de chasse. Les bois sont d'excellent niveau, en noyer classé 2,5 étoiles, mais qui



**Franco Beretta, fils d'Ugo Gussalli, présentant le 690 Fiel III.**

**La bascule, renforcée mais élégante, dérivée de celle du 692 Sporting.**



Le 690 Field III est une alliance du moderne et du classique.



semblait plus proche des 3 étoiles sur les fusils que nous avons eus en main. La crosse de type pistolet est livrable en deux dimensions avec une pente de 35/55 ou 38/60 et en version droitier ou gaucher pour 373 mm de longueur en version standard, avec plaque de couche Microcore de 20 mm. Le devant a été entièrement redessiné et gagne en finesse et légèreté. Sa forme arrondie donne un look classique et très flatteur au fusil. Crosse et devant permettent un excellent contrôle lors de l'épaulé, de la visée et du swing. Le devant fer est en alliage, bénéficiant du retour des utilisateurs de 692 Sporting et de SV10 qui semblent avoir plaidé pour un allègement. Le choix des concepteurs s'est porté sur un aluminium aéronautique à haute résistance renforcé par traitement de surface. La forme de ses portées a été optimisée et s'intègre parfaitement aux tourillons pour une ouverture facile. La sous-garde et le levier de verrouillage du devant restent en bon acier. Un jeu de grenadières, non montées, est livré avec le fusil. Le bois est fini par un excellent poncé-huilé et reçoit un traitement spécifique pour une plus grande résistance aux agressions et à l'humidité.

En ordre de marche, le Field III pèse à peine 3,350 kg avec les canons de 71 cm et 3,250 kg avec ceux de 66 cm. Ce poids raisonnable associé à un excellent équilibre le rendent d'une utilisation très agréable.

Voilà pour la présentation de ce nouveau Beretta, il est temps de le faire « parler ». Les tests se déroulent à Laterina, sur le terrain de ball-trap ayant accueilli les 32<sup>e</sup> championnats du monde FITASC en juillet 2010.

Une référence pour la qualité et la difficulté des postes.

Nous sommes conviés à nous livrer à une (amicale) compétition de sporting. Avec seulement deux ou trois fusils par poste et plusieurs choix de crosses pour s'adapter aux morphologies de chacun,

nous ne pouvons rêver meilleures conditions pour pousser le Field III dans ses retranchements.

## Au défi des tirs et de la chaleur

Je m'emploie donc à trouver le fusil qui me convient au mieux et je veillerai à le reprendre à chaque poste. Tous les modèles de cet essai sont dotés d'une sécurité automatique des plus agréables. Nous sommes beaucoup à regretter sa présence, mais tel n'est certes pas l'avis des législateurs de tous les pays. Il faut saluer en revanche la qualité des quadrillages et de la finition, malgré la chaleur étouffante et humide qui règne en ce début de juillet toscan, la prise en main ne souffre aucune critique. Le poids et l'équilibre me conviennent parfaitement, et m'aident à limiter la casse dans une discipline qui n'est vraiment pas faite pour moi ! La rencontre se termine sans gloire pour notre équipe, mais, n'est-ce pas, le plus important est d'avoir tiré, beaucoup tiré même,

avec cette arme. Le tout sans aucun incident, ce qui reste rare avec un fusil encore à l'état de présérie. Le Beretta 690 Field III semble bien né c'est assurément lui le vainqueur de ce challenge !

Comme toujours, les journalistes échangent leurs impressions à la fin de la séance. Verdict ? A la quasi-unanimité, l'arme est jugée excellente, polyvalente, alliant qualité balistique, précision, solidité, esthétique agréable avec des bois de très bon niveau pour un fusil industriel. Nous sommes en présence d'un brillant fusil de chasse.

Le choix des solutions techniques dérivées des armes de sport de la marque – profil interne des canons et des chokes amovibles, détente – rend ce fusil intéressant aussi bien pour le chasseur de pigeons, canard et autres anatidés que pour l'amateur de voyages de chasse aux cadences

## La firme aux cinq siècles d'histoire

Les premiers documents historiques attestent de l'existence de la fabrique d'armes Beretta à Gardone Val Trompia en 1526, mais sa naissance remonte sans doute à la fin du *xiv*<sup>e</sup> siècle. Ces cinq siècles durant, Beretta n'a jamais cessé de produire des armes à feu, aussi la firme est-elle forte d'une somme de connaissances armurières inégalée au sein d'une seule entreprise. La superficie de l'usine est passée de 10 000 m<sup>2</sup> au début du *xx*<sup>e</sup> siècle à plus de 110 000 en 2011. La marque a construit sa réputation sur sa capacité à intégrer tradition, ingéniosité, industrialisation, rationalisation de la production, design et esthétique. Le tout servi par un taux élevé d'investissement dans la recherche d'innovations technologiques et dans le marketing. Depuis son installation aux Etats-Unis, le fabricant a ajouté à ses cartes une belle réussite dans les secteurs militaires et policiers. Dans le domaine sportif, ses fusils n'ont cessé de s'illustrer depuis les Jeux olympiques de Melbourne en 1956 jusqu'à ceux de Londres en 2012 et détiennent le record des succès en compétition internationale sur toutes les autres marques. Beretta produit actuellement 1500 armes par jour. En 2011, le chiffre d'affaires net du secteur armes de la Fabbrica d'Armi Pietro Beretta SPA atteignait 164 millions d'euros, et 480 millions pour la Holding Beretta. Ce groupe d'envergure internationale n'en est pas moins resté familial, avec à sa tête Ugo Gussalli Beretta et ses fils Pietro et Franco.